

Le sport-spectacle professionnel :

Quand on évoque le terme sport-spectacle professionnel en tant qu'outil culturel, civique et pédagogique, on pense généralement à une série d'attributs tels que le dynamisme, le rendement, la compétitivité, la performance, le mérite ; dans une activité humaine pourvue de sens et susceptible de remplir une fonction sociale.

En Algérie, le sport-spectacle professionnel n'existe pas, il reste à construire. Pour l'exercice de cette activité complexe, fondée sur la recherche de la performance, on doit prendre en considération les diverses implications économiques, sociales, politiques, culturelles, scientifiques et organisationnelles, qui interviennent dans cette importante réalité collective. Bien que les apparences subsistent, les quelques clubs qui ont tenté de réaliser cet objectif n'ont pas adopté une démarche rationnelle, intégrée, progressive et globale. Portant les stigmates de la fédération à laquelle ils appartiennent, la majorité des clubs ne cessent, à l'aide d'un marketing programmé et cynique, de manipuler des foules entières par de simples «spectacles d'illusions».

Conscients qu'ils détiennent entre leurs mains une «nouvelle puissance de tromperie», ces clubs ne gèrent pas le sport-spectacle professionnel, mais le «sport-professionnel en spectacle» ; c'est-à-dire la tendance

à privilégier les penchants les plus bas plutôt que les plus nobles.

Préoccupés en permanence à régler leurs conflits intérieurs, maniant avec brio mendicité et contestation, pratiquant la culture du cri et du bruit, rêvant tous de devenir riches, ils se révèlent incapables d'insuffler du sens et de la valeur à leur activité. Ils sont constamment dans le folklore : «Cet agglomérat indigeste de toutes les conceptions du monde et de la vie qui se sont succédé.» (A. Gramsci). Comment faire, alors, pour que nos clubs, auxquels des générations entières ont donné tant d'énergie et de sacrifices, deviennent de véritables entreprises performantes et des pôles d'identification pour la population ? Comment procéder, pour qu'ils puissent produire un spectacle sportif avec des joueurs professionnels, qui suscitent l'intérêt et la mobilisation du public ? D'abord, en formalisant des savoir-faire qui puissent assister et recomposer la compétition sportive, selon des

normes universelles. Ensuite, en changeant de conduite, d'attitude, de mentalité, c'est-à-dire en devenant plus ouverts à la nouveauté et aux changements. Enfin, en jouant un rôle-clé dans la construction des identités au sein d'une population qui aspire à la modernité.

Ce sont, là, les conditions à remplir, si nos clubs veulent réellement jouer un rôle dans le développement de ce genre de compétition, culturellement fécond. Modèle idéal de vie collective, image d'énergie, de savoir-faire et de compétence, le club professionnel doit incarner cette vision et cette orientation. De même, que le menuisier change de rabot et de ciseaux, lorsqu'il change de nature de bois ; de même, le club amateur change de méthode et d'attitude, lorsqu'il change de nature de compétition. Dans cette contribution, il s'agit de faire apparaître la nature du sport-spectacle professionnel dans sa fertilité socioculturelle ; mais aussi dans son utilisation à des fins de propagande et d'embranchement. En effet, s'agit-il, là, d'une activité destinée à former une «attitude culturelle» et une «conscience sportive», chez la population ou bien est-ce une simple «animation urbaine», destinée à dispenser des illu-

sions pour mieux asservir ? En définitive, le sport-spectacle professionnel ça sert à quoi et ça sert à qui ? Comment s'en sert-on ? A quoi sert-il ? Ces questions paraissent, à première vue, simples et limpides ; il n'est pas pour autant aisé d'y répondre.

Un instrument de culture, fécond et précis

Dans ses recherches sur le sport, J. Dumazedier nous apprend qu'un ouvrier justifiait sa préférence pour le sport-spectacle, en ces termes : «Là, au moins, on est sûr de voir quelque chose de vrai. Tout se passe devant nous.» En effet, dans ce genre particulier d'affrontement codifié, le spectateur et le supporter tiennent à comprendre les règles dans leurs moindres détails et surtout à tout voir : ils ne veulent pas d'embrouille dans le jeu.

C'est pour cela que si nous voulons comprendre le rôle du sport, en tant qu'élément de culture, il nous faut focaliser notre attention sur son noyau dur, son produit final : le sport-spectacle professionnel qui attire les foules vers les stades et les terrains de jeu, le sport qui captive et divertit, le sport qui théâtralise la société, voire la réalise.

Par Lalaoui Belkacem

Nous avons observé, en effet, que lorsqu'il s'agit de décrire la société sportive dans son fonctionnement, de la caractériser, de comprendre ce qui s'y passe, de saisir sa nature dans son jeu propre et à travers les individus qui la constituent, c'est vers le sport-spectacle professionnel, et notamment le football, qu'ethnologues, anthropologues, sociologues et psychologues se tournent de plus en plus.

Le sport-spectacle, nous disent-ils, ne nous explique certes pas d'où nous venons et où nous allons, mais il nous montre qui nous sommes ; en condensant et en théâtralisant la plupart des problèmes de société. Il cristallise les appartenances : c'est une cérémonie de la représentation de soi, de l'identité. En Italie, par exemple, la préférence pour un club est un élément de l'identité sociale, au même titre que la profession, l'appartenance politique ou religieuse (Quelle équipe supportez-vous ?).

Par sa trame dramatique, ses caractéristiques agonistiques, son dispositif instrumental, le sport-spectacle professionnel nous aide à comprendre le visage, le style et les valeurs d'une communauté.

Publicité



DZautos.com Organise



Sponsor Exclusif



Pour le 50^{ème} anniversaire de l'indépendance de l'Algérie

3^{ème} RALLYE DES MEDIAS ALGERIENS

Avec la participation de

TABARKA



SOUSSE



Assistance technique

